

Football/Mondial-2018/Groupe H

Sénégal et Japon entretiennent le suspense

AFP

Ekaterinbourg/Russie

FOURNISSEURS officiels de suspense : le Japon a arraché le nul face au Sénégal (2-2) hier. Ce qui permet à ces co-leaders du groupe H de rester en bonne position pour une qualification en huitièmes et fait peser un gros danger sur Pologne et Colombie opposées plus tard. S'il devait y avoir un perdant dans le match entre la bande à Robert Lewandowski et l'escouade des Falcao/James, celui-ci serait alors éliminé de la course aux huitièmes. Le nul d'Ekaterinbourg laisse pourtant plus d'amertume que de satisfactions de part et d'autres. Les Lions de la Téranga peuvent regretter de ne pas avoir conservé l'avantage du score après avoir mené deux fois. La première en profitant d'une erreur d'Eiji Kawashima en début de match. Pas toujours exempt de tous reproches lors de la saison qui a coûté sa place en Ligue 1 à Metz, le portier japonais a repoussé un centre sans danger de Youssouf Sabaly des deux poings directement sur la jambe de Sadio Mané, avant de voir le ballon finir dans son but (1-0, 11e). Les hommes



Photo : AFP

Sadio Mané et le Sénégal ont été mis en échec par le Japon d'Hiroki Sakai.

d'Aliou Cissé ont ensuite repris l'avantage à vingt minutes de la fin par le jeune arrière droit Moussa Wagué, 19 ans, arrivé à point nommé au deuxième poteau pour reprendre un nouveau centre de Sabaly (2-1, 71).

- **Position de force** -

Pour le reste, malgré un

nombre de tirs et de tirs cadrés supérieur à leur adversaire, les Sénégalais ont été peu souvent dangereux, à l'image de la reprise trop molle d'Ismaïla Sarr (24e) ou de la frappe facilement bloquée par Kawashima de Mbaye Niang. Une défaite aurait même été cruelle pour des

Japonnais qui ont eu le ballon et les occasions les plus dangereuses. Ils sont logiquement revenus au score d'abord par Takeshi Inui, d'une belle frappe enroulée après une action où la défense sénégalaise a semblé un peu passive (1-1, 34e). Leur attaquant Yuya Osako a notamment

raté le ballon sur un centre parfait à ras de terre alors qu'il se trouvait à six mètres des buts (60e) avant de voir Salif Sané contrer sa reprise aux six mètres après un corner (75e). C'est finalement le toujours vaillant Keisuke Honda (32 ans), qui a sauvé le Japon à 12 mi-

nutes de la fin (2-2, 78), alors qu'Inui avait touché le haut de la transversale sur une nouvelle frappe enroulée (65e). Malgré cela, les deux équipes seront en position de force, jeudi prochain, pour poursuivre l'aventure russe lors de la dernière journée.

Mondial 2018

Des enjeux qui "avalent" la coupe du monde

RAD

Port-Gentil/Gabon

La campagne d'enrôlement en cours, la crise économique, la mauvaise prestation de certaines équipes du continent, entre autres, occultent pratiquement "Russie 2018".

PLUS d'une semaine après le début de la coupe du monde 2018 en Russie, la capitale économique peine à suivre la cadence. Le petit engouement constaté lors des deux premiers jours, marqué notamment par la vente de petits drapeaux aux couleurs des équipes engagées, des maillots des stars de cette fête du ballon rond..., s'est vite estompé. La compétition se déroule dans une indifférence quasi totale. Quelques rares fans se retrouvent le soir pour suivre les différentes rencontres au menu. Tout comme, on peut constater, en effectuant le tour des quartiers, que des écrans géants ornent plusieurs cours pour



Photo : Julie Nguimbi

Des clients dans un troquet quasi désert suivant un match de coupe du monde.

attirer du monde. Mais la recette ne suit pas. « Entre les coupes d'Afrique senior et cadet disputées ici et ce mondial, c'est le jour et la nuit », constate, amère, Jeanne, tenancière d'une buvette vers le marché Josaphat (premier arrondissement). Dans le même sens, Firmin affirme avoir installé, dans son bar, un dispositif de grands jours le 14 juin, afin d'accrocher les regards des passants. Mais rien n'y fait. Même pas 20 000 francs de recettes, si ce n'est la lassitude. Mise à l'index, la misère

qui frappe de nombreuses familles, suite à la crise économique. « Ventre affamé n'a point d'oreille. Nous ne pouvons qu'être sourds aux échos venant de la Russie devant nos assiettes désespérément vides », tranche Anatole, père de 8 enfants, qui a perdu son emploi depuis 2 ans. Des propos appuyés par plusieurs de nos compatriotes, dans une cité où, plus qu'ailleurs, la crise du moment est fortement ressentie. Évidemment, beaucoup de commerçants espéraient booster leurs affaires durant ce mois. Il



Photo : Julie Nguimbi

Rares sont les édifices qui arborent ces drapeaux de pays présents au mondial.

n'en est, hélas, rien. C'est le train train quotidien. « Quand les gens n'ont pas d'argent, le commerce ne peut pas prospérer », se convainc Abdoulaye, un transporteur urbain. « Avant, lorsque les gens venaient des sites pétroliers, ils pouvaient te consigner pour toute la journée sans compter. Aujourd'hui, je vois des personnes descendre du surfer (bateau) et marcher avec leurs sacs au dos », poursuit-il. Vraisemblablement, les échéances électorales à l'horizon ne sont pas sans conséquence sur la situa-

tion. Jamais, affirment diverses sources, aucune campagne d'enrôlement n'a mobilisé autant de Portgentillais qui, traditionnellement, attendent les deux ou trois derniers jours pour se manifester. Or, depuis le 15 juin en effet, les centres de révision de la liste électorale sont pris d'assaut chaque jour par des électeurs pour la vérification des noms, l'enrôlement ou la radiation. Parfois sous la conduite des potentiels candidats. Et qui dit mobilisation, dit des files d'attente qui ne désempassent

pas. S'en suit la fatigue au bout de la journée. Le soir, leaders et militants font le point des inscriptions dans les QG. Point de temps pour suivre le Mondial. S'ajoutent enfin les piètres résultats enregistrés par l'Égypte, le Maroc, la Tunisie et le Nigeria au tout début de la compétition. Seul le Sénégal a pu sauver la face du vieux continent, en dominant la Pologne (2-1). Heureusement que le Nigeria s'est ressaisi lors de sa deuxième rencontre... Ce qui n'est pas le cas pour la Tunisie et l'Égypte, déjà éliminées. La victoire du Sénégal lors du premier match est passée aussi bizarrement sous silence, alors qu'on s'attendait à un tintamarre de klaxons pour la célébrer. Un confrère y voit une explication: les représentants africains n'ont pas de fans dans la capitale économique. Pour lui, si le Cameroun était à ce rendez-vous, la ville aurait sans nul doute connu une toute autre atmosphère.